

fist^{+/-}lux



vingt-et-unième



fiat lux

vingt-et-unième

Ingédients

Bigue Nique,
Pierre April 69,
Hugo Desjardins,
El Quesnel,
Simon++,
PEB,
Tiensky,
R.S.Smith,
Dina,
Woogie,
Fraingue,
Joël Bilodeau,
Mlle Fidefi,
Grégory-Pierre April,
Charlesparle.

Imprimé le 18 mai 2004
sur les presses du
Copiste du Faubourg
en 500 exemplaires.

© 2004, Fiat+-Lux Media
(418) 692-0230

BigueNique@yahoo.ca

<http://fiatlux.da.ru>

ISSN 1708-1394

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, 2004

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Canada, 2004

Notre responsabilité s'arrête là où celle des autres commence

**Photographie de
la couverture par
Hugo Desjardins.**

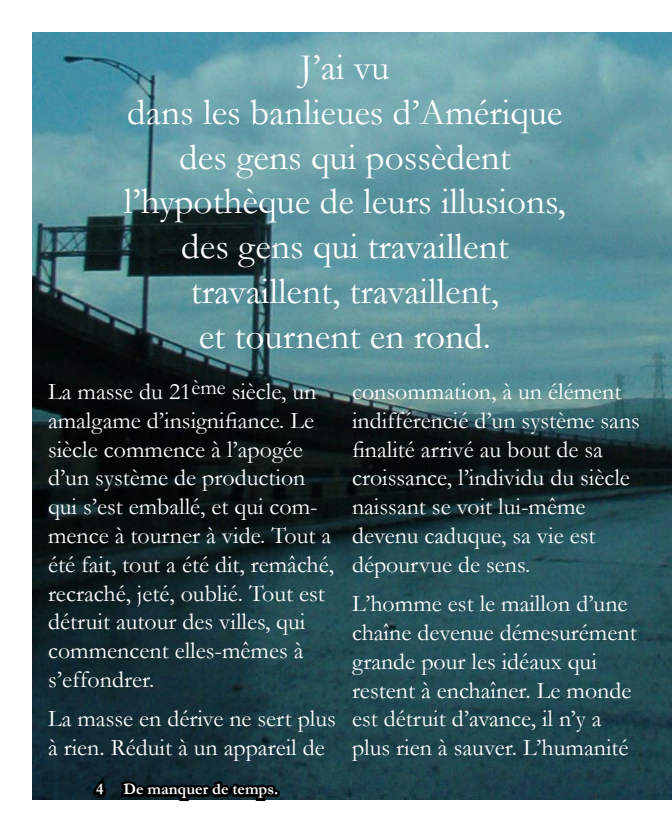
Flanquée au coeur du
labyrinthe mouvant
des dunes de sable
de l'Afghanistan,
près de la frontière
d'Iran, l'inaccessible
et onirique Chakan-
sur, où les hommes y
vivent à la manière de
termites millénaires.

Nos budgets limités nous contraignent
parfois à utiliser de petits formats de
polices de caractères afin de maxi-
miser l'espace disponible. Si cela
rend votre lecture impossible, en-
voyez-nous une lettre (ou vos dons)
à cet effet au **125, rue Sainte-Anne,
Studio 220, Québec (Québec), G1R
3X7**, et nous nous ferons un plaisir de
vous faire parvenir une loupe.

Table des matières

Façons d'avoir peur, Charlesparle, toutes les pages • **Les
banlieues d'Amérique**, Bigue Nique, page 4 • **Une pla-
nète sans enfant...**, April 69, page 6 • **L'Afghanistan,
paradis pour l'esclavage**, Hugo Desjardins, page 9 • **À
la lumière du doute**, Simon++, page 12 • **Entités du
futur**, April 69, page 18 • **So which conspiracy should
I undercover today?**, R.S.Smith, page 19 • **Lettre à
Candide**, PEB, page 20 • **Je vois le monde en guerre**,
Joël Bilodeau, page 24 • **Oui**, Simon++, page 25 • **Le 21**,
Frainque, page 25 • **Personne n'est illégal**, Dina, page
26 • **Diablo**, Grégory-Pierre April, page 29 • **Le futur est
présent**, April 69, page 30 • **Fiat+/-Lux au Sacrilège**,
April 69, page 35 • **Émilie² à Kerrville**, page 39 • **Memo-
ries of life 2**, Woogie, page 40 • **Le et la, fanatiques**,
Fidefi, page 41 • **Le prix de la vie**, April 69, page 42

Illustrations, pages 2, 24-25, 27 & 28, courtesy of El Quesnel.



J'ai vu
dans les banlieues d'Amérique
des gens qui possèdent
l'hypothèque de leurs illusions,
des gens qui travaillent
travaillent, travaillent,
et tournent en rond.

La masse du 21^{ème} siècle, un amalgame d'insignifiance. Le siècle commence à l'apogée d'un système de production qui s'est emballé, et qui commence à tourner à vide. Tout a été fait, tout a été dit, remâché, recraché, jeté, oublié. Tout est détruit autour des villes, qui commencent elles-mêmes à s'effondrer.

La masse en dérive ne sert plus à rien. Réduit à un appareil de

consommation, à un élément indifférencié d'un système sans finalité arrivé au bout de sa croissance, l'individu du siècle naissant se voit lui-même devenu caduque, sa vie est dépourvue de sens.

L'homme est le maillon d'une chaîne devenue démesurément grande pour les idéaux qui restent à enchaîner. Le monde est détruit d'avance, il n'y a plus rien à sauver. L'humanité

a failli, encore, mais cette fois plus que jamais.

La faillite de l'humanité ne réside pas dans la croyance particulière qu'il est moral de retirer un usufruit au dépens d'autrui; ce n'est pas l'exploitation de l'homme par l'homme à proprement parler. La faillite de l'humanité, c'est que cette croyance particulière se soit établie et maintenue au travers des siècles au rang de la vertu, de la nécessité toute naturelle pour le commun des mortels.

Que nous réserve le siècle nouveau dans les ruines du Vieux Monde?

Destruction et anarchie sont au coeur du pronostic des plus optimistes. Ce qui restera de ressources dans cinquante ans sera non seulement nettement insuffisant pour carburer

une économie qui tournera à vide, mais surtout nettement insuffisant pour subvenir aux besoins très minimaux de la vie. Quoi qu'il arrive, ce siècle verra la fleur humaine se flétrir sous son ciel, se crisper sous le fardeau des famines et des épidémies. Les institutions qui assurent l'ordre perdront tout contrôle, laissant la place à la barbarie.

Mais la grande noirceur ne sera pas dénudée de lumière, bien au contraire. Ce siècle noir sera aussi un grand siècle pour l'Art. L'Art, dont on croit aujourd'hui avoir atteint toutes les limites, subira, une fois dépouillé de ses contraintes productives, une autre renaissance.

Bigue Nique

BigueNique@yahoo.ca

PHOTOGRAPHIE : SIMON++

Une planète sans enfant...

par Pierre April 69

Le portable ouvert, campé sur le coin de la table de cuisine, Hugo me fait défiler son album photos d'Afghanistan. En un clin d'œil, des millénaires de différences apparaissent à l'écran. Le contact des civilisations est riche de connais-

sances. Encore faut-il les voir, les reconnaître et accepter leurs originalités !

Mon ami Hugo Desjardins, travailleur de l'aide humanitaire, est de passage à Québec afin de réparer sa santé. Lui, qui par son job, s'occupe de la santé des autres. Nous pérorons gentiment sur l'avenir des hommes. La



jeunesse d'Hugo l'a emmené aux cœurs des dévastations de l'après Taliban à Kaboul, de l'après Tutu et Tutti en Tanzanie et de l'après tremblement de terre dans le sud de l'Iran. Bref, quand les jouets des grands hommes se cassent, Hugo devient un soutien aux docteurs qui réparent les pots, jambes, et bras cassés par les machines de guerre.

Actuellement posté à Zaranj, il travaille avec les Italiens afin de maintenir en place un hôpital de campagne et ses satellites, soit quatre dispensaires. Il s'occupe de la logistique du projet. Puis, le récit de ses rencontres et travaux se succèdent au déroulement de ses photos. Les gens portent fièrement des vêtements colorés et typiques. Ils osent vaquer normalement à leur quotidien. Pas riches les maisonnées, les routes et les repas... Toutefois,

certaines images captent mon attention. Ce sont ses photos où les enfants se manifestent.

Les enfants Afghans sont-ils les derniers enfants de la planète terre me dis-je?! Oh la la! Si vous voyiez ces beaux minois et minettes. Le regard franc et droit. Rempli de l'innocence et de l'émerveillement. Le sourire et la joie en détente. Et enfin, des véritables yeux d'enfants. À ma souvenance, j'avais déjà vu de pareils yeux chez les enfants de Mongolie. Également, mon ami Gaétan me racontait qu'après un des voyages en Amérique du sud de son frère, il arrivait à la même conclusion. Il avait repéré sur les hauts plateaux des Andes des yeux d'enfants Indiens qui avaient la même saveur et richesse de pureté.

En Amérique, tout comme en

Europe, il semble bien acquis que les sourires d'enfants sont trafiqués par la surconsommation de tout et de rien. Ils sont tellement sollicités par les innovations des sociétés modernes qu'ils perdent beaucoup trop jeunes leurs illusions, leurs rêves. Les enfants d'ici ont des faces d'adultes manqués. Ils sont condamnés à produire et réussir à tout prix. Le stress dans l'encoignure du sourire.

Des parents en modèles démodés qui pensent avoir réussi leurs vies en ayant argent, cabane et biens matériels à tout jeter par la fenêtre. Des parents avec le stress dans le visage et un cœur sans moralité humaine. Criss, ils n'ont qu'à faire comme moi pour parvenir... s'emplir les poches en chiant sur le voisin. Le constat est navrant et névrosant. Nous cultivons et

entretenons des civilisations de l'individualisme et d'*au plus fort la poche*. Nos enfants nous regardent... le mal dans l'âme et de faux sourires... vous savez, ceux qui ont les automatismes du *juste pour plaire* et du *pas juste pour rire*.

Ouais! ...Sans discernement, notre planète terre est dirigée par des hommes si intelligents qu'ils n'ont plus le temps d'aimer leurs propres enfants. Trop occupés à bâtir des jouets pour adultes. Lors de votre prochaine rencontre avec des enfants, observez leurs yeux et s'ils n'ont pas ce petit pincement de lumière profond... Allez, mettez-vous à quatre pattes et jouez, jouez, jouez...

Peut-être que le nombre d'enfants grandira sur cette fichue de planète terre.

Pierre April 69

L'Afghanistan, paradis pour l'esclavage?

Hugo Desjardins

Vus la plupart du temps à travers nos filtres médiatiques comme des terroristes assoiffés de détruire l'Occident, les Afghans sont tout excepté ce que nous voulons. Mise au point nécessaire: Kaboul n'est pas l'Afghanistan; cette ville emblématique, perchée sur la pointe de ces montagnes enneigées et envahie comme toujours par les étrangers assoiffés de conquêtes, Kaboul a toujours eu sa propre identité, plus occidentale, avec ses avantages et problèmes.

Bien que le gouvernement Afghan, présentement dirigé par le Pachtou Karzaï, semble avoir le contrôle de Kaboul, il en est tout autrement pour le reste du pays. La situation n'a guère changé depuis octobre 2001, date de la chute du régime Taliban. Les autres provinces d'Afghanistan possèdent leur propre gouvernement, leurs propres lois basées sur les traditions et codes d'honneur. Les élections, organisées par les Nations Unies, auront lieu bientôt, mais de nombreux doutes sur leur légitimité laissent entrevoir un résultat médiocre.

Bien que les Américains aient initié l'occupation, avec comme prétexte la chasse de leur ancien salarié Ben Laden, toutes les puissances étrangères, dont le Canada, tiennent à avoir leur place dans le pays, stratégiquement important dans cette région où les richesses naturelles, telles le gaz, font des oléoducs, une tuyauterie qu'il faut protéger à tout prix.

L'aide humanitaire est certes nécessaire; les populations ont gravement été touchées par les sécheresses et les ères "Moudjahid" et "Talib". Mais sur place, ont se rend vite compte qu'il y a des pays et des organisations humanitaires, de par la nature de leurs projets, qui sont là pour la bonne conscience de l'Occident. L'Union Européenne, par l'entremise de son agence humanitaire "ECHO",

fournit des millions d'Euros à l'Afghanistan en aide qui ne cesse de croître, avec comme motivation première la lutte à la culture du pavot, qui ne cesse de croître en sol afghan. Selon les Européens, plus on aidera l'Afghanistan, moins d'Européens sombreront dans la consommation d'héroïne. Il faut donc maintenant éradiquer la culture du pavot, et pour ce faire, la lutte anti-drogue dirigée par les Américains, avec les méthodes utilisées en Amérique latine, est la solution qui a fait l'unanimité auprès des pays qui se partagent l'Afghanistan.

Avec toutes les théories et stratégies savantes pour sauver le sort de ce pays, on semble encore une fois oublier l'essentiel : ce que les Afghans veulent pour leur pays. Sans les Afghans, il ne peut y avoir d'amélioration

durable. Ce peuple connaît depuis longtemps les promesses non tenues et les désirs de conquêtes de ses occupants. Lorsque je demande à des amis Afghans ce qu'ils pensent de l'occupation du pays par les militaires étrangers, on me répond la plupart du temps la même chose : sauf les Américains, tous les autres militaires sont bienvenus car ils nous éviteront au moins de vivre encore la guerre civile.

Tant et aussi longtemps que les journalistes continueront d'être censurés par la rectitude politique pro-occidentale, nous ne pourrions prendre conscience des actions colonialistes initiées par les dirigeants de leurs pays et les multinationales. Les grandes multinationales, toujours à la recherche de peuples à exploiter, ont déjà dans leur mire les enfants afghans comme esclaves

sans contrats. La main d'œuvre des pays comme la Chine ou l'Inde est devenue déjà trop chère; les Afghans, eux, sont une cible parfaite. Ils n'ont jamais travaillé car n'ont jamais vraiment connu d'économie capitaliste. On peut déjà voir les signes d'intérêt des multinationales à Kaboul.

Ainsi, en apportant de l'aide humanitaire et en faisant la lutte contre l'Opium, le principal objectif, on évite de parler de tous ces acteurs de l'ombre, qui sont en sol afghan pour faire de l'argent. Le tout va bien sûr commencer à Kaboul, ville sécuritaire et prête pour les investissements. Tant que les soi-disant chaînes d'information nous montreront des fusils et des soldats à répétition dans les médias, la logique d'envahissement pour mieux coloniser se poursuivra... comme en Irak. •

À la lumière du doute par Simon++

Pourquoi veulent-ils le pétrole à tout prix? (Pour des capitalistes, n'est-ce pas étrange?)

Parce que leurs dirigeants sont de cette industrie? Peut-être bien... qui serait mieux placé pour en comprendre toute l'importance stratégique (que des gens qui ont accédé aux gouvernes de la plus puissante nation de la planète... grâce à cette industrie!)?

Pourquoi veulent-ils en contrôler la totalité de la production, et ce, à l'échelle mondiale?

Non seulement, en veulent-ils le contrôle... ils veulent le brûler, et ce, entièrement, et le plus rapidement possible... ce n'est pas sans raisons qu'ils s'objectent obstinément à la ratification du traité de Kyoto...

Pourquoi donc, alors, s'obstiner à entretenir des technolo-

gies qui pourraient, à moyen terme... mener à la destruction de notre planète?

Pour faire plus de profits? Certainement... Pour retarder l'échéancier d'investissement dans de nouvelles sources d'énergie... encore plus évident à mes yeux! (Mais encore...)

Les technologies de remplacement du pétrole existent déjà... elles sont là, et déjà au point... prêtes à un usage quasi-immédiat... et ce, à un coût certainement moindre que celui qui nous est annoncé par les magnas du pétrole...

Alors pourquoi s'obstiner à utiliser une technologie à la fois obsolète, décadente et destructrice?

Parce qu'elle est peu dispendieuse?...

Mon postulat :

Si nous, occidentaux, décidions de passer immédiatement à une nouvelle source d'énergie pour nos transports et notre production industrielle... qu'advierait-il de ces immenses réserves de pétrole qui dorment toujours sous le sol des nations du tiers monde? Et qui ne nous seraient plus d'aucune utilité... (je sais qu'au rythme actuel de consommation, il n'en reste peut-être plus que pour une quarantaine d'années... mais si nous cessions d'en consommer, ces réserves pourraient durer plusieurs siècles... car il ne faut pas oublier que nous en consommons frénétiquement l'essentiel de la production mondiale!!!)

Et qu'en feraient ces nations du tiers monde? N'ayant plus de clients pour leur acheter leur pétrole... et bien... s'il ne peuvent plus nous le vendre,

ils se ramassent alors sans devises monétaires occidentales, sans pouvoir d'achat chez nous... donc sans l'intérêt de commercer avec nous, donc, plus aucun profits pour nous... mais pire encore! Ils se demanderont alors que faire de tout ce potentiel énergétique, et faute de pouvoir nous acheter quoi que ce soit, ils décideront alors probablement de le produire eux-mêmes! N'oubliez pas que la Russie a passé du moyen-âge à l'ère industrielle en moins de trente ans! Car rien n'est impossible pour une nation déterminée à faire sa place!!! (Par opposition à nous, mollassons et peureux que nous sommes!)

Et si le règne inhumain de nos banquiers et actionnaires vous semble le plus terrifiant... peut-être n'est-ce que parce que vous n'avez pas encore eu la grande joie d'avoir à vous plier aux directives d'un Imam... ni

aux préceptes du Coran... (je vous "*blasterais*" bien aussi l'Église des chrétiens et leurs bibles, pour tout ce qu'ils ont fait de monstrueux pendant les six derniers siècles... mais ce pamphlet ne serait jamais assez volumineux (même avec tout le papier potentiel de l'Amazonie) pour tout contenir... mais encore plus parce que ce n'est pas correct de parler en mal d'un mourant, en plein crépuscule... tandis que nous nous voyons confrontés à l'aube de l'apocalypse...)

Voici donc identifiés ceux dont ils ne veulent pour aucune considération (même monétaire) voir accéder à l'autodétermination, à l'industrialisation (même verte)... car s'ils n'ont actuellement d'autres choix que de se faire exploser eux-même pour pouvoir imposer leur vision du monde... n'osez point imaginer ce qu'ils feront certai-

nement avec des moyens de destruction industriels... car ils ne crient pas justice!!! Ils crient vengeance!!! (Car rien ne doit entraver l'expansion ni le rayonnement de leurs croyances. Car tout ce qui s'y oppose, les met en péril, et donc, par conséquent justifie l'appel à la Guerre Sainte!)

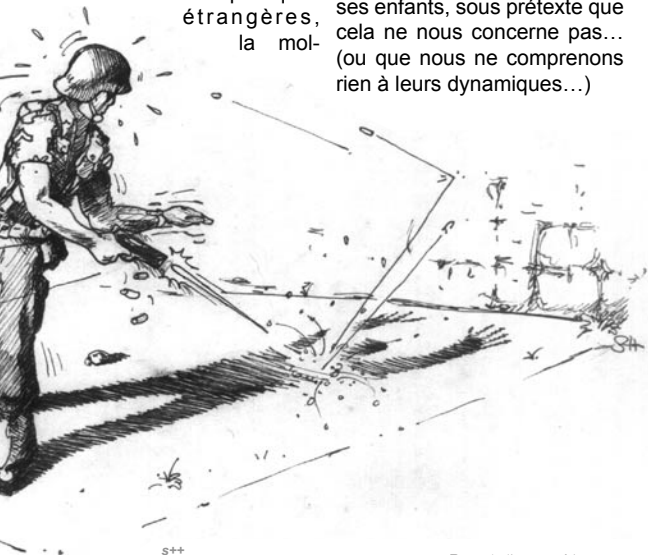
Les Américains sont probablement le peuple le plus peureux de la planète... n'empêche que parfois, je puisse partager certaines



de leurs craintes... même si (peut-être) l'avenir pourrait me donner tort.

Ce que je trouve inadmissible de nos dirigeants, c'est l'hypocrisie dont ils font preuve dans leurs politiques étrangères, la mol-

lesse dont ils font preuve dans la défense de nos idéaux... laisser faire ce qui se passe dans certaines nations est comparable à ne pas intervenir pour arrêter le mari qui bat son épouse, un voisin qui bat ses enfants, sous prétexte que cela ne nous concerne pas... (ou que nous ne comprenons rien à leurs dynamiques...)



S++

Inadmissible, le *politically correct*, qui fait que par crainte d'être étiquetés de racistes, fascistes, de xénophobes, nous laissons s'insinuer, comme le poison dans les veines, des idéologies antédiluviennes... sans débats, ni combats... nous n'avons plus de système immunitaire, notre société a, à la fois, le sida et le cancer. Et en cela, nous sommes vraiment décadents!!! ... tandis que, en de nombreux endroits du globe, il y a un rejet de nos valeurs, réaction allergique à notre culture de la tolérance...

En contrepartie, si j'ai à choisir un camp, autant choisir celui où les gens peuvent tenter d'améliorer la notion de justice, de respect et d'équité depuis près de deux siècles, ce qui, ne vous en déplaise, n'est pas le cas partout... et surtout pas sous le croissant de lune!!! Certain! que nous

n'avons pas toujours pris les choix les plus judicieux dans l'intérêt de tous... que certaines grandes croisades au nom de la justice et la paix aient pu être détournées par des pouvoirs mercantiles... certes, je l'admets... mais, pour l'instant, il m'apparaît que ce soit le prix à payer pour jouir de la liberté (peut-être illusoire ... mais par opposition à la trop réelle répression et asphyxie mentale qui sévit sur l'ensemble de la planète...)

Notre seul espoir : l'éducation (pas la formation professionnelle, ou toutes ces institutions où l'on vous forme à accomplir toutes tâches n'ayant pas encore pu être automatisées...) non, la vraie, celle qui rendra plus conscient, lucide...

La dictature dit : Ta gueule!
La démocratie : Cause toujours...

Je ne suis ni pro, ni anti-

américain... je ne suis pas nationaliste, car il n'engendre que l'intolérance et l'incompréhension... (de même que l'entretien d'une sacro-sainte différence culturelle nationale... où nous faisons différemment, pour faire mieux... (ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi nous avons tant de misère à vivre ensemble, dans le respect? Moi, si...)) ...n'avez-vous jamais entendu sortir de leurs orifices (ceux des nationalistes, de tout acabit, d'ici et d'ailleurs) des sons honteux tels que: VIVE NOUS, NOUS SOMMES LES MEILLEURS, MORT AUX AUTRES, LES AUTRES SONT DES PAS BONS, VIVE LA RÉPUBLIQUE, VIVE LA NATION, VIVE LES CONS, VIVE LES PATRIOTES!!!

Le fait d'être différent, ne nous rend aucunement meilleur... il nous rend nécessaire!!! Comme toutes les créatures et

choses de la terre!!! (L'étude de la biodiversité nous fournit de très bons exemples en la matière... n'oubliez jamais que nous ne sommes, malgré tout, que des animaux!) Je suis fier d'être qui je suis, et je n'ai aucunement le besoin d'être autre chose, ni Québécois, ni Canadien... (comme la vie se fout des frontières) La sélection naturelle n'est pas forcément la loi du plus fort... parlez-en aux dinosaures...

Peut-être ai-je une vision vague du monde, mais elle a le mérite d'être vaste! Suis-je paradoxal? Seulement selon le point de vue que vous aurez décidé d'adopter pour voir le monde. Vous ne m'aimez pas? Tant pis! Vous avez réfléchi à ce que vous venez de lire? Alors je peux dire : mission accomplie, vous êtes peut-être déjà moins con, moins creux, plus conscient.

Simon++

Entités du futur April69

Que reste-t-il de nos amours après tant et tant de guerres de pouvoirs entre les peuples du 20^{ème} siècle ?

Deux Entités émergent au travers de cette Babel de terre. Il s'agit des Chinois et des Irlandais.

Ces deux peuples se rejoignent par le fait que l'un est grand et l'autre petit. Leurs modèles d'organisation sociopolitique, quoique diamétralement opposés, permettent à la face du monde de savoir qui ils sont et comment ils réussissent à passer au travers des transformations et innovations humaines.

La Chine et l'Irlande ont tout simplement conquis leur propre territoire par des convictions, des vies et des moyens

radicaux et révolutionnaires. Le 21^{ème} siècle, par ses moyens de communications, permet de brosser le visage du conquérant "United States of America" comme le déclin de l'empire Américain. L'histoire de l'humanité nous a tracé le portrait des Empires Grec, Ottoman, Romain ou Britannique comme étant les grands perdants. C'est à force d'aller manger les biens des peuples, de les assassiner au nom du bien contre le mal, de se faire croire que tout est permis *I am the Big Boss* et qu'enfin ils se désignent eux-mêmes comme les possesseurs de tous les pouvoirs... etc.

Nous étairions davantage nos propos lors d'un prochain numéro de Fiat+/Lux. Car la Chine et l'Irlande sont des entités si passionnantes. •

So which conspiracy should I undercover today?

Should we talk about soldiers being kidnapped in IRAQ by the C.I.A. so the world will blindly keep supporting the Bush's bit for world domination?

Or should I try to explain how Bush senior hired a prostitute named Monika Lewinsky to trap Clinton, and tarnishing his reputation ensuring he would not run for a second term in office. Maybe we should take about the Jews and the Oil pipeline that they are building under the Gaza Strip. Or how they keep murdering innocent children in the name of greed. But all this seems trivial now. I have problems of my own, and there is no stopping the

machine that is evil. I just ask God for Djihad so that the true good and pure left in the world can prosper over evil. Because it will be up

to the Muslims to assassinate Bush and his co-conspirators. Them or Mother Earth, because we all know it is too late to stop

ecological destruction. The World is going to end, it is just a matter of when and how.

But Fuck it all !!!!! I got a 6 pack of Molson Ex, and the Canadiens are playing tonight, the World and all the complicated problems will have to fix themselves.

It's Playoff time, and I am Canadian.....

R.S. Smith



Lettre à Candide sur Oncle Sam 21

par PEB (*Extraits*)

Comment se porte la jolie Cunégonde? Par ici, les choses vont comme elles sont menées... Ben Y'a oncle Sam 21 qui fait le cowboy en World Wide.

Il est guiré en manichéen de première, alors c'est la différence qui trinque... Au Vingt-et-unième! allez, à la bonne vôtre!

La Parole de Mahomet est prise en grippe. C'est dommage de gommer aussi indûment musulmans, islamistes et arabes, mais les importantes différences entre chacun de ces ensembles humains et termes ne semblent malheureusement pas évidentes pour ceux qui ont décidé de réprimer les chevaliers de l'Intifada. Qui plus est, on est rendu à stigmatiser la communauté musulmane en réaction à des coups d'éclats relativement inqualifiables. De fait, les relations arabo-américaines en ont pris un baston de coup et

c'est que le début, même si tu sais que je ne suis pas alarmiste.

Le choc de Huntington se subodore si aisément, surtout que la situation semble s'être trop complexifiée pour les Américains.

Ainsi, nous avons tous vu les





Américains débarquer plusieurs centaines de milliers de soldats, avec leurs armements technologiques, en Afghanistan, puis la réédition en Irak. On dirait que M. Bush a décidé de forcer la dose dans le jeu « pied pour pied; dent pour dent », depuis le 11 septembre (cette date charnière pour tellement de choses, en Amérique du nord et en occident).

Tu te rappelles sans doute de l'avertissement lancé par M. Bush, au lendemain du 11 septembre : L'Amérique déclare la guerre au terrorisme, contre lequel nous sommes intransigeants et les autres nations soit AVEC, soit CONTRE nous. Ben voilà quelle est la suite donnée aux dégénérescences... Suite tardive et dichotomique. C'est que, pourtant, il n'y a pas, sur la scène internationale, de problème simple, mais

agir sans tenir compte des exigences de situations complexes, c'est agir en perdant mal élevé, à moins que ce soit, plutôt, de jouer aux attardés mentaux (quoique je n'ai *a priori* rien contre les attardés et autres déficients mentaux).

Et si tu veux que je te dise pourquoi je pense que la situation s'est trop complexifiée, c'est parce que je remarque que les ricains ne savent plus où il est adéquat de donner de la tête (ou du pied). Pourquoi, si ils sont si puissants, n'ordonnent-ils pas l'avènement des remèdes au affres de l'humanité?

Permetts-moi de préciser, ici, que je respecte l'opinion et l'envie de quiconque voulant plonger dans ce qu'il veut, à condition qu'il ne s'agisse pas de mouvement de foule ou de m'y entraîner. Et toi ?

PEB

Consultez la version intégrale de *Lettre à Candide* de **PEB** sur le site web de Fiat+/-Lux à l'adresse

<http://fiatlux.da.ru>

JE VAIS T'ABATTRE. T'ACHEVER. T'ALLON
T'ASSASSINER. T'ASSOMMER. T'AVOIR. T'AVOIR
TE BUTER. TE CASSER. TE CASSER LA TÊTE
TE CHAGRINER. TE CHOURINER. TE CREVER.
DÉGRINGOLER. TE DÉMEMBRER. TE DÉMOLIR.
TE DÉSESPÉRER. TE DÉTRUIRE. T'ÉCHINER
T'EMPORTER. T'ÉRADIQUER. T'ESTOURBIR.
T'ÉTRIPER. T'ÉVISCÉRER. T'EXÉCUTER. T'EXP
CESSER. TE FAIRE COULER LE SANG. TE FAIR
MOURIR. TE FAIRE PÉRIR. TE FAIRE SAUTER.
TE FUSILLER. TE GÂCHER. TE GUILLOTINER
LAPIDER. TE LARDER. TE LIQUIDER. TE LYNCH
MEURTRIR. TE MINER. TE MOISSONNER. TE N
TE PASSER PAR LES ARMES. TE PENDRE. T
NARDER. TE POURFENDRE. TE PRENDRE. TE
TE RÉGLER TON COMPTE. TE RUINER. TE SAC
LISER. TE SUPPLICIER. TE SUPPRIMER. TE S
LA TÊTE. TE TRUCIDER. T'USER. TE VANN

GER. T'ANÉANTIR. T'ANIHILER. T'ANNULER.
RTER. TE BOUSILLER. TE BRÛLER LA CERVELLE.
E. TE CASSER LE COU. TE CAUSER LA MORT.
TE DÉCAPITER. TE DÉCIMER. TE DÉGELER. TE
TE DÉPECER. TE DÉPÊCHER. TE DESCENDRE.
I. T'ÉCRASER. T'ÉGORGER. T'EMPOISONNER.
T'ÉTENDRE. T'ÉTOUFFER. T'ÉTRANGLER.
ÉDIER. T'EXPLOSER. T'EXTERMINER. TE FAIRE
E DISPARAÎTRE. TE FAIRE LA PEAU. TE FAIRE
TE FAUCHER. TE FLINGUER. TE FOUDROYER.
T'HARASSER. T'IMMOLER. TE JUGULER. TE
HER. TE MASSACRER. TE METTRE À MORT. TE
AVRER. TE NETTOYER. TE NOYER. T'OCCIRE.
TE PERGER. TE PISSEUR DESSUS. TE POIG-
PULVÉRISER. TE RATIBOISER. TE REFROIDIR.
GRIFIER. TE SAIGNER. TE SERVIR. TE STÉRI-
URINER. TE TORDRE LE COU. TE TRANCHER
IER. TE VERSER LE SANG. TE ZIGOUILLER.

Je vois le monde en guerre

Il est morne et teinté de couleurs vives sanglantes

Dans le jour c'est la mort futile d'un cri qui efface la douleur

Au soleil couchant il est calme comme le désert effacé du silence de la nuit

Tous les deux en attente d'un pas sourd d'une armée en vacarme

Agité par le bruit de l'homme qui court à la recherche d'une liberté méprisée

D'un passé tout truqué sans l'esquisse de la moindre vérité

La morale est de toujours espérer à un meilleur lendemain

Devenir un citoyen modèle sans prétention en écartant toutes les idées rebelles

Tout en étant conventionnel il oublie la vertu d'un grand proverbe

Disant si bien là où règne le savoir il n'y a plus de classe sociale

Il fit oublier cette maxime pour mieux abuser d'un monde en ruine

Camoufler la vérité pour mieux berner un monde aveuglé par le mensonge

Qui peut prétendre connaître la destinée de l'homme

Peut rêver d'un riche monde matériel et d'un paradis artificiel

Laissant derrière lui la misère et l'ennui

Le reste du monde révolté sans savoir où frapper

Espérant que tout va changer à l'attente d'un salaire qui les rendra millionnaires

Certains se lancent dans la corruption sans se soucier de la raison

Ils deviennent mafioso politico tous les ringards tous les bêtards

Ils se foutent de la vie des gens tout ce qui les intéresse c'est leur argent

Le monde les connaît en surface et apprécie leurs discours de diplomate

Le mensonge est la base de ces sociétés secrètes

L'ignorance est le résultat de ce monde en souffrance

o u i , m'auras
 tu appris que quoi que
 j'en pense, quels que
 soient mes désirs, nous
 vivons dans un monde où
 l'apparence est déterminante ... où les apparences
 priment sur tout, un monde
 où la compassion, dans le
 meilleur des cas, se limite
 trop souvent à une fumisterie... un monde qui ne
 souhaite la paix sur terre
 que pour endiguer le flot
 des réfugiés politiques...
 un monde qui lutte contre
 la pauvreté à grand coup
 de canons, arrose les
 terres arides de pluies de
 bombes... un monde où
 la compassion pour des
 gens à l'autre bout de la
 terre surpasse de très loin
 celle qui est accordée à
 ceux que l'on côtoie... et
 qui crient silencieusement
 à l'aide... tu m'as appris
 que si ça va si mal en ce
 monde, c'est probablement
 parce que même les gens
 qui semblent être prêts à faire
 attention sont prêts à faire
 n'importe quoi... sauf ce
 qu'il faut. N'importe quoi...
 sauf ce qu'ils doivent...
 nous nous sommes com-
 plètement détachés de nos
 besoins et sommes obnu-
 bilés par nos désirs... et
 qu'en ce sens... je ne vaut
 guère mieux que toi, guère
 mieux qu'eux... nous ne
 faisons que désirer autres
 choses...

Simon++

Sous la pluie de chaque matin
Comme à chaque rue de chaque coin
Je m'engage dans la cage d'un abri
Aux affichages quotidiens de prendre
Ma place sur le chemin

Un être au regard léger
Aux cheveux mouillés, aux yeux bridés
Attend patient

Un visage commun comme un 5¢
Sur le trottoir attend la bus
Juste pour voir si le transport
Marche encore

Il est à l'heure, c'est le meilleur
Pour informer de son horaire les passagers
Sur où et quand le grand sera là

Mais lui il ne le prend pas
C'est son plaisir d'y assister
De voir les gens monter à bord
Faire leur devoir de citoyens

Et oui, c'est lui, le 21 à l'arrêt
De la 8, d'la 3, d'la 7, mais lui
Il ne le sait pas

Qu'il est le 21, le 21 de chaque matin
Aux yeux bridés, ensoleillés

Frainque



Le 21

Personne n'est illégal

Par DINA Jaggi Singh

Causerie de **Jaggi Singh**
au Musée de la civilisation le 10 février 2004

Après le Sommet de Québec 2001, Singh analyse ce qui se passe chez les immigrants, les réfugiés, les sans-papiers. Apparaissent plusieurs fronts où engager les luttes. Jaggi Singh parle des liens qu'il y voit avec les luttes des travailleurs, la venue de la mondialisation ouverte au commerce et fermée aux personnes.

Paradoxalement, 175 millions de personnes ont traversé les frontières les années passées et on s'attend à ce que cette situation sans précédent ne cesse de s'amplifier dans les dix prochaines années.

Les principales causes : destruction des communautés rurales – pressions sociales à se déplacer – surpopulation des villes – guerres – pauvreté – chômage.

Des conséquences : camps de réfugiés – détentions – déplacements clandestins – mortalités durant les voyages (*containers* de bateaux) – marches dans le désert – mortalités par déshydratation et faim.

Cette nouvelle classe de voyageurs immigrants sont celles de personnes profondément déterminées à sortir de leur impasse, qui n'exigent ni condescendance ni aide anémique mais une solidarité active. Pour sortir de conditions invivables, ils font appel à des passeurs, se procurent de faux passeports, ce qui avale souvent toutes les économies des immigrants (ce qui n'est pas nouveau mais n'est pas assez dit). Ils feront partie de ce que Singh appelle une nouvelle forme d'apartheid. Sans statut, les immigrants arrivent des pays du

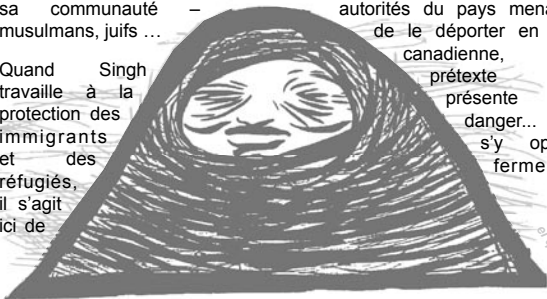
sud aux pays riches. Ces réalités immigrantes ne sont pas traitées dans les médias courants. De là à souhaiter la croissance des médias indépendants.

Par exemple, il existe ce front des Algériens menacés de déportation. Même en parlant français – ce que le Québec privilégie – l'immigrant francophone, l'Algérien en particulier, qui après avoir passé de 4 à 5 ans au pays et s'être bien intégré, est menacé de déportation. Ici, Singh aborde la question de punition collective où le citoyen va être blâmé et responsabilisé pour une erreur ou un désaccord avec tous les membres de sa communauté – musulmans, juifs ...

Quand Singh travaille à la protection des immigrants et des réfugiés, il s'agit ici de

travailler de façon à accueillir l'immigrant au lieu de le criminaliser. Pour cela des changements politiques sont nécessaires, des changements structurels pour les réfugiés, un concept de régularisation, quoi. Ici, Jaggi Singh s'amuse un peu. Car pour un anarchiste, il dit bien connaître la loi. Comme militant, il privilégie l'action directe, la sensibilisation et l'éducation populaire. Il faut sortir de l'invisibilité. Il déplore la pop culture d'une société obsédée par Loft Story.

Interrogé sur son voyage en Israël, (2003 ?) Singh explique que dès sa descente d'avion les autorités du pays menacent de le déporter en terre canadienne, sous prétexte qu'il présente un danger... Il s'y oppose fermement en



el quesnel

rétorquant qu'il a le droit d'être en terre israélienne et qu'il résistera physiquement à toute tentative de déportation. On lui permet de rencontrer un avocat qui défendra sa cause. Cela lui donnera quelques jours pour visiter le pays et sentir le conflit Israël-Palestine. C'est ici que Jaggi Singh nous invite à s'opposer et à défendre toute cause juste – affirmant que cela fait une différence.

Et concrètement, il nous invite à téléphoner ou à écrire une lettre pour empêcher Menen, éthiopienne et ses trois enfants d'être déportée en Éthiopie où la famille risque d'être emprisonnée.

Il aborde aussi les problèmes auxquels les militants ont à faire face. En plus d'y avoir criminalisation de la dissidence, en

justice et aux procès la dissidence est perçue comme un problème psychologique, le militant est jugé comme ayant une personnalité vindicative... À Montréal et ailleurs les ieunes de la rue subissent la brutalité policière.

DINA



el quesnel

Jaggi Singh
Militant anarchiste et auteur engagé, originaire de Toronto, il vit maintenant à Montréal où il s'implique auprès de la Convergence des luttes anticapitalistes de Personne n'est illégal, un mouvement en faveur des droits des immigrants et des réfugiés, et de plusieurs autres collectifs. Le partage des connaissances et l'éducation populaire sont une priorité pour ce fils d'immigrés Indiens. •

Diablo

par Grégory-Pierre Bélanger-April

Il y a bien longtemps... un jeune garçon, dénommé Diablo, avait fait une fugue de ses parents dans la forêt noire près des grottes de L'Algalina. Pas longtemps après Diablo trouva une épée par terre dans les buissons... Hein! se dit-il, comment ça qu'il y a une épée? dit le petit Diablo.

Un mois plus tard, Diablo avait appris un peu à manipuler son épée. Il s'était construit une petite cabane mais il ne sortait presque jamais. Il y avait un petit ruisseau proche de sa cabane et il allait pêcher avec son harpon qu'il avait construit pour se nourrir mais il était tanné de toujours manger des poissons.

Le lendemain matin, Diablo se lève très tôt. Il a décidé d'aller dans la forêt pour mieux manipuler son épée afin de s'entraîner. 30

min. plus tard, il aperçoit un grand ours. Il se dit: c'est le moment de se battre ou de fuir! Diablo s'entraîne à combattre et commence à avancer vers lui... et tout à coup, l'ours avança à la course, à grands pas, et sauta sur Diablo.

Immédiatement, Diablo sursauta à côté sans perdre une seconde et puis, l'ours malin, avec ses grandes dents, tomba par terre et Diablo en profita. Il se relève debout et lui saute dessus vite en enfonçant son épée dans le coeur.

Bien affamé, Diablo s'empara de l'ours et le découpa. Et arrivé chez lui, Diablo entendit un bruit bizarre... Tac! Tac! Tac! Tac! Taac! Tac! Il se posa des questions, il avait peur, il décida vite de rentrer à l'intérieur pour aller se cacher. Il s'est dit: je dois aller voir car ça semble un bruit étrange, pas d'un animal mais de quelque chose d'autre, alors il décide d'aller voir. Il avança, et tout à coup, il vit une personne étrange!!! Il s'éloigna vite et la personne aussi. Ils se sont cachés les deux derrière un arbre.

**Le futur
est ici
maintenant**

Le groupe **Les Aspirateurs** sans trop nettoie et chauffe la salle en fond de scène. Composé de nos bons amis **Nique, Simon, Nino et Frank** ainsi que full collaborateurs, qui donnent le ton, la note et créent l'ambiance d'une soirée réussie. La céleste poésie de l'esprit du luron endiablé **Michel Maheux** était de la partie pour le lancement

Fiat Jam

des musiciens de rues

par Pierre April 69

*Explosion de notes envoûtantes
bluezzées, jazzées, rockkées, funkées
ou swwwingnées jusqu'à la douceur et l'harmonie...*

*Voilà à quoi ressemble un Fiat Jam sans prétention
et de plus en plus mélodieux musicalement exprimé
par une joyeuse bande de musiciens de rues
à l'Arlo, Vieux-Québec, le 7 avril dernier.*

du volume 2 de ses *Crudités*. La belle tablée des invités se compose ainsi : **Personne** (Rania) et **Michel, Marie-Ève, Gary Wilkins, Stephen Doiron, Tommy Therrien, Woogie, Craig** et les **Émilie**². À la fois, si différents et soudés les uns aux autres, ils nous lèguent une musique au goût de sucre d'érable dans la bouche et des pulsions de notes dans la tête qui nous font sentir le plaisir des rythmes libres.

Une ambiance musicale iconoclaste et débonnaire sonne dans la salle. **Mademoiselle Personne** fait d'abord tinter la dentition du piano. Puis, de son trombone, **Marie-Ève** extrait des sons de papilles gustatives longs et profonds.

La tablée est prête à accueillir le rocker infernal à la **Pelvis**, **Gary Wilkins**. Ensuite, **Les Aspirateurs** sans trop enchaînent avec leur tube

fétiche *A Wolf at the Door* du groupe *Radiohead* et quelques autres pièces musicales du groupe *Blur*. Leurs voix et musiques douces nous enveloppent de feelings récurrents.

Le tempo donné, une guitare sonne des vibrations à fleur de peau. **C'est Stephen Doiron** qui, par sa voix chaude des profondeurs de la terre, stigmatise les spectateurs. Ensuite, un peu comme deux frères, son ami **Gary** et lui jouent du *Jim Croce*, *Stan Rogers* et *Cat Stevens*. Ils font monter la musique à son paroxysme. Ils s'amuse en nous dévoilant toutes les nuances de *Forty-five years* du compositeur *Stan Rogers*. Une saveur de qualité supérieure.

De la rue à la scène apparaît **Tommy Therrien** qui d'une main à l'autre manie

sans bornes ses guitares électriques et acoustiques. Ainsi, *Little Wing* de *Jimmy Hendrix* renaît. Il nous livre une musique intentionnée et attentive sur les cordes de ses magiques guitares. C'est *Bluezin' the streets of your mind*.

Woogie, chevelure écarlate et blues infinis, bouge du piano aux drums. Tout prend l'allure d'une réunion de musique extra sentie malgré une légère panne électrique. Ça brasse de plus en plus fort dans la cabane.

Les surprenantes **Émilie**², guitare et violon, font virevolter la salle dans des swings imparables. Elles complètent leurs virtuosités dans une grande baise vocale. Dans la joie, elles sont les « *Folk the System* ». Ce sont deux beaux brins de jeunesse qui, par leurs fulgurantes

et enveloppantes passes musicales, se font entendre comme une demi-douzaine de musiciens sur scène. Et en finale, **Émilie Clepper** joue une de ses compositions, une complainte bien tournée.

Retour de **Woogie** au piano. Le funk jazzé atteint ses lettres de noblesses. La baraque chauffe. Le piano brasse des étoiles. **Woogie**, accompagné de **Craig**, chante à la *niger black* des rythmes du sud syncopés et lascifs.

Abitibi Nocturne, une balade étoilée sort soudainement du piano. **Nique** croit que : «*de la façon dont **Woogie** joue, il doit assurément penser à une criss de belle femme*». Enfin, la céleste voûte boréale a sûrement inspiré **Woogie** par ses syncopes de notes en swing. Du blues et du blues. Tient en v'là avec **BB King** en tête. Les notes résonnent

avec la saveur des sons d'une super dactylo de **Fiat+/-Lux**.

La rencontre tire à sa fin. **Les Aspirateurs sans trop** pollinisent une dernière fois leur auditoire avec un Jam total et global. Plaisant, vous dites... Oh ! Oui.

Une saprée belle gang et de la musique à son pinacle font des **Fiat Jams** réussis. Avoir du plaisir à donner du plaisir par des rythmes de musiciens qui peaufinent des soirées immémorales. Au prochain **Fiat Jam** ce sera la fête qui se fête elle-même. Nourris par leurs créativité musicales, les artistes ont comblé mon insatiable curiosité. Serez-vous présent au prochain **Fiat Jam** avant qu'ils se produisent en spectacle au Japon ou dans des nouvelles constellations?

Pierre April 69

**Fiat+/-Lux Media est à la recherche de
nouveaux talents musicaux pour son Fiat
Jam. La scène vous intéresse? Contactez-
nous dès maintenant au (418) 692-0230 ou
inscrivez-vous gratuitement à l'adresse
fiatlux.da.ru**



**Premier et troisième
mercredi du mois
Bar Spectacle l'Arlequin
1070, rue Saint-Jean, Vieux-Québec**

FIAT LUX
fiatlux.da.ru
© 2004, Fiat+/-Lux Media

par Pierre April 69

LUMIÈRES SUR MA VILLE

Fiat+/-Lux
au Sacrilège

22 avril 2004

...de la rue scintillent des
étoiles de liberté musicale
insoupçonnées...



«Qu'est-ce
qui se passe
de si spécial ce soir
au **SACRILÈGE** ?» se
demandent **Lise** et **Mado**
sirotant quelques bonnes
lippées bien entourées. Elles
m'informent qu'il y a une
big chorale de *Folk music*

qui donne présentement un
show dans les toilettes. Est-
ce normal ? Oh ! Oui. Avant
le spectacle, les **Émilie**²
déchantent et posent leurs
voix. Puis, j'ajoute et précise

auprès de mes belles amies que les étranges silhouettes des musiciens de la Porte Saint-Jean seront en spectacle ici ce soir ou si vous préférez : **LES DISJONCTÉS ARTISTES DE LA RUE EN FLAGRANT DÉLIT AU SACRILÈGE.**

That's All Folk.

Il était une fois des voix évanescentes, des guitares et un violon qui «font du bien aux humains». Des étoiles voyagent du ciel à la rue et de la rue jusqu'au transsidéral silence des spectateurs lorsque **Stephen Doiron** et les **Émilie²** ont envahi la scène. Leurs voix sont lustrées. Il et elles lovent leurs instruments, magistraux complices de leurs routes. Leurs pincements et frottements sont cajolés. La musique règne en maître. L'ambiance est chaude, sympathique et dense. En cadeau, un auditoire

d'abord surpris par la qualité professionnelle des artistes et soudainement acquis à leurs harmonies musicales y compris, leurs compositions. La magie de la musique se déploie doucement.



Photo APRIL69

Stephen Doiron

Newfoundlandler, ce musicien est un guitariste doté d'une voix profonde et douce. Il puise ses sources musicales dans des balades biens sonnées de **Cat Stevens** ou de **Stan Rogers**. Subtilement, Il entonne leurs répertoires. Mi-Basque et mi-Irlandais, **Stephen** vient

de Fresh Bay et Brachois, là où le homard vient se bercer. Issu d'une famille de poètes et musiciens, Tout le monde joue d'un instrument lors des réunions de famille. Son père ayant transmis le goût de la musique de génération en génération.

Autant le swing des reels que les balades des pêcheurs intéressent **Stephen**. Il raconte dans ses chansons des histoires de vies simples et bien remplies telles le camionneur ou la serveuse du restaurant du village. Après 10 ans de routes, de trottoirs et de rues *coast-to-coast* au Canada, il planta sa guitare sous la Porte Saint-Jean, en plein hiver, voilà un an. Ce soir au **Sacrilège** c'est le feu sacré pour lui. Il brûle les planches d'une scène reconnue et de qualité pour une première fois. Également,

Stephen vient tout juste d'endisquer d'un premier CD *on the **Road Home***. À pas feutrés, il termine avec une enveloppante balade.



Photo ACTION CULTURE

Les Émilie²

Formé d'**Émilie Bouffard**, violon, de Matane, et d'**Émilie Clepper**, guitare, née d'une mère Québécoise et d'un père Texan, voilà des ingrédients souches qui ne manquent pas afin de donner des airs frais au folk. Elles se sont croisées dans la rue depuis cinq ans. Elles sont devenues des complices d'exprimer toutes

les nuances et vibrations de la *Folk music*. Pour elles aussi c'est une belle histoire de familles musicales. À Matane, c'est le grand-père qui encourageait la p'tite **Émilie**, âgée de 6 ans, qui jouait du violon lors des rencontres de parentée. Tandis qu'au Texas, le père de la p'tite **Émilie**, musicien de rue, l'entraîne et la fait participer à des vocalises avec son gang.

Leur harmonie vocale et leur cadence instrumentale hypnotisent les spectateurs et captent leur attention dès les premières notes. Elles jouent avec justesse et raffinement. Aisément, la voix basse s'enchevêtre avec la mi-haute. *A capella*, ça sonne en belle rythmique dans nos oreilles. Grippé ou pas le show est très bon. Elles font frémir les gens avec leur grande baise vocale. Ça claque des mains. Les

Folk songs se succèdent aux balades et complaintes. Puis, ça swing dans le **Sacrilège**. Les gens en redemandent. *Mystery* d'**Émilie Clepper** finalise la soirée.

That's All Folk à été mené à bon port en cette soirée des musiciens de rues. Avant, ils étaient bons... lorsque que l'on prenait le temps de les écouter et de les encourager aux pieds de la porte Saint-Jean. Maintenant, ils sont très bons... en ayant franchi la rampe de leurs consécérations au **Sacrilège**. Un chaleureux merci à **Benoît**, proprio du **Bar le Sacrilège**, et à ses efficaces employés ainsi, qu'à **Martin Têtu**, responsable du groupe **Action Culture**, promoteur de spectacles. **Fiat+/-Lux** est fier de vous faire partager nos si belles richesses musicales. À plus...

Pierre April 69

Émilie² in Kerrville

Ceux qui auront eu la chance de connaître les Émilie² lors de leurs prestations aux derniers Fiat Jams ou au Sacrilège seront heureux d'apprendre la sortie d'un CD *bootleg*, le 2 juin prochain, dans le cadre du quinzième Fiat Jam à l'Arlequin.

La participation du public à la prévente (10\$) de ce CD permettra de financer l'escapade du duo, constitué de Émilie Clepper (guitare et voix) et Émilie Bouffard (violon et voix) au Festival Folk de Kerrville, qui aura lieu du 27 mai au 13 juin 2004, au Texas.

Les supporters des Émilie² auront même l'occasion d'assister à une prestation live en direct du Texas le soir de la remise du CD, le 2 juin.

CD bootleg des Émilie²
Sortie (Fiat Jam 15),
mercredi le 2 juin 2004 (21h),
au Bar Spectacle l'Arlequin,
1070, rue Saint-Jean, Québec
Prestation live des Émilie²
en direct du Texas
Entrée gratuite

Des coupons de prévente sont disponibles en tout temps au Marché du Quartier, 17½, rue Sainte-Ursule, Vieux-Québec, (418) 694-0005. Il est également possible de réserver votre copie dès maintenant en effectuant une donation de 10\$ par carte de crédit avant le 2 juin 2004 sur <http://fiatlux.da.ru>.

Cette promotion est une initiative de Fiat+/-Lux Media, en collaboration étroite avec Action Culture. Pour toute information, contactez Fiat+/-Lux Media au (418) 692-0230 ou Action Culture au (418) 692-4212.



Memories of Life on the Road with the Band (2)

by Woogie

(A word on the style of this musical autobiography : It's gotta be loose. This is story-telling, not journalism...)

Today: musician and women.

It's sometimes scary – well, hilarious what musiciens can do with women. Or BECAUSE of women. I mean really dumb things. Here is my favorite Dumb Musician Story. Authentic.

Three guys are arriving at their gig in a new town. They do the set-up. Then, walking off the stage, the singer-guitarist, who is testosterone-challenged, heads right away toward a beautiful young thing with very tight jeans and a HARLEY TEE-SHIRT who is sitting alone, and starts working on her.

Finally, he brings her upstairs to his room. Yoo-hoo, surprise! The lady is the girlfriend of the local

Hells Angels chief. Why was she sitting alone with a sulky face in the bar that afternoon? She just had a quarrel with the big guy. And the poor bugger upstairs who was jumping her had to... jump out of the window half naked with his car keys and drove away home like hell!

Law of music number one:

Always ask the waiter: *Who is that girl sitting there?*

Here is the end of my story.

The gang chief wanted a show badly that night. So he asked one of his pal to bring his guitar and sing with the stranded drummer and bassist. The biker's friend knew only one song. Well, almost one. And the very lenient musicians had to labour excruciatingly – with a grateful smile – through twenty renditions of an emasculated “*Born to be Wild*” under the noisy appreciation of a discriminating crowd.

They even got paid!

(Never say “Get a life” to these two guys.)

Le et la, fanatiques.

Par Mlle Fidefi.

Le : Bonjour mon amour.

La : Bonsoir mon chéri.

Le : Nous sommes le matin.

La : J'en suis bien gré. Bon matin.

Le : Bon bain.

La : C'est trop d'amabilité.

Le : Mais non, mais non.

La : Mais si, mais si.

Le : Votre sourire est flagrant aujourd'hui mon amour.

La : Vos yeux, mon chéri, vous siéent à merveille tout comme vos pieds sale enculé.

Le : Il a baisé avec la bonne hier, une bonne fois pour toutes.

La : Elle a pris un thé en compagnie d'elle-même et s'est plus complaît que dans son lit matrimonial.

Le : Conjugal.

La : Ah bon...de toute façon.

Le : Bon.

Ils se regardent. Le fait trois pas, La de même. Ils sont face à face, s'échangent une taloche et reculent.

Le : Que manges-tu pour souper ? Que mangeons-nous ?

La : Pâté de foie gras, odieux.

Le : Amen.

La : Soupe au pois.

Le : Pour enlever tout le poids de notre arrière-train.

La : Pain de fibres et dattes pour la déconstriction nuptiale ayant perdu

son régal.

Le : Des fraises nappées de crème fouettée ?

La : Pour allécher l'appétit de mes seins.

Le : Avez-vous lu le journal ?

La : Oui.

Le : Notre fils va t-il à son mieux ?

La : Oui, il va avec notre chauffeur.

Le : Ah.

La : J'ai lu qu'il y avait une grève de politiciens.

Le : C'est intéressant.

La : Ce qui est embêtant pour eux c'est que personne ne les empêche.

Le : Il était tant.

La : Hier, une dame a assassiné une dizaine de petits hamsters dans un pet shop.

Le : La plus grosse tuerie en pet shop se rapporte pourtant à 32 cadavres. Quel geste incongru ! Si ce n'est pour battre un record, quels motifs pouvait-elle avoir ?

La : Un hamster avait un jour mangé la moitié de son déjeuner.

Le : Monstre ! Où va donc le monde ?

La : C'est pourquoi elle croupira en prison trois bonnes années.

Le : Pour nous saouler, deux bouteilles de champagne.

La : Des bulles pour les péteux de broue.

Le : On le mérite bien.

La : Assurément.

Le : Nous on s'aime.

La : Vrai.

Le Prix de la vie

Par April 69

En Amérique, la vie a un coût au 21^{ème} siècle. Le montant à atteindre afin d'être heureux de bonheur est le chiffre zéro. Et pour y arriver, il faut être très riche !

Après une dure journée de labeurs, les gens pénètrent chacun chez soi...

Tirant vers moi d'un coup assuré ma carte magnétique universelle de l'interstice de la porte d'entrée de ma maison, le rituel s'engage aussitôt. Je claques des doigts, la porte s'ouvre. Je pénètre. Je cligne des yeux. En pleine face m'apparaît des multitudes de boîtes-compteurs avec leurs milliers de petites lumières incandescentes qui ne cessent de scintiller.

Je me sens à l'intérieur du cockpit d'un vaisseau spatial. J'extrait de ma légère valise en peau de serpent mon aspirateur vocal enveloppé dans son gode miche. Je parle aux boîtes-compteurs afin de régler mes comptes. Je veux atteindre le nirvana. Le bonheur en garantie. Je m'égosille et pitonne comme un fou.

Un premier compteur s'engage et compte... les lumières plein-écran... puis,

les lumières s'éteignent petit à petit. Clac ! Black ! Le compteur hydroélectrique est maintenant à zéro... et ainsi de suite, après avoir éteint toutes les boîtes-compteurs d'appareils électriques, de chauffage, d'eau, d'argents, de douleurs, de fuel, de jours, de garde-manger, de câbles, de taxes municipales... Enfin tous les comptes sont à zéro. Toutes les lumières sont éteintes tard dans la soirée. J'ai payé pour le coût de la vie. En prime, l'immensité de la noirceur.

Soudainement, des éclats de rires fusent en crescendo derrière moi. Je venais de compléter la lecture à haute voix de ce récit à Nique. La joyeuse bande de Fiat+Lux et Fiat Jam composé d'Émilie Bouffard, Darin, Hélène et jusqu'à Peb sur le trottoir... se sont esclaffés devant le Ridicule de la Situation puisque nous sommes tous à ZÉRO devant la vie. Nous ne possédons pas de richesses matérielles. Mais, nous possédons dans le plus profond de nous la richesse de créer des œuvres et de les distribuer à l'humanité.

Donc, nous n'avons pas besoin de boîtes-compteurs à éteindre. Nous sommes des inconditionnels amants de la lumière. Et c'est dans cette dimension que nos vies n'ont pas d'étiquettes, pas de prix. Nous sommes libres de penser et d'agir. Notre chez soi est partout. Nous opérons par la synergie d'une joyeuse bande de créateurs lumineux. •





Fiat+/-Lux Media

Thanks to railways disait Russel.
L'apparition du chemin de fer, en
améliorant notablement l'efficacité des
communications sur de grandes
distances, engendra des
bouleversements profonds de la
structure socio-économique du monde.
La révolution soviétique en est un
exemple frappant.

Les progrès techniques du dernier
siècle vont bien au-delà du réseau
ferroviaire.

Quelle révolution nous attend?



**FIAT
JAM**

À vous de jouer.